

Association de professeurs
de technologie, pour la promotion,
le développement et la défense de la
discipline Technologie
<http://www.pagestec.org>
association@pagestec.org

À Mme Julie BENETTI
À M. Thomas LEROUX
Conseillers auprès du Ministre
de l'Éducation et de la Jeunesse

Objet : Suppression de la Technologie en 6^{ème}

Pernes, le 20 février 2023

Madame,
Monsieur,

Lors des visioconférences des 30 janvier et 6 février derniers, vous nous aviez confié avoir donné des instructions aux recteurs et DASEN pour que la suppression de la Technologie en 6^{ème} n'impacte que faiblement les postes des enseignants. Mais ces instructions ne résistent que peu aux réalités du terrain. Outre les nombreux témoignages arrivant quotidiennement sur nos listes de discussion, un rapide calcul d'impact (cf. document joint) nous prouve que, globalement, tous les enseignants de Technologie de France subissent cette décision. Et **si des postes sont maintenus à la rentrée 2023, pourront-ils encore l'être à la rentrée 2024 ?**

Certes, 27 % des élèves entrant en 6^{ème} rencontrent des difficultés de lecture et compréhension et un quart d'entre eux ont un niveau en Mathématiques insuffisant. Admettons qu'une heure hebdomadaire de soutien en Français OU en Mathématiques suffira à atténuer ces lacunes. Mais **pourquoi avoir décidé de punir les élèves et les enseignants de Technologie ?** L'année de 6^{ème} permet, dans un premier temps, de contrôler et lisser les acquis de CM1 / CM2, puis de préparer les bases nécessaires au cycle 4, notamment dans l'usage de l'outil informatique et des principaux logiciels utilisés au collège. Votre argument, et celui exposé par le ministre Ndiaye devant le sénat le 1^{er} février, de recentrer l'enseignement technologique sur le cycle 4 et de le revaloriser ne nous satisfait pas. Nous avons bien compris que l'horaire de Technologie au cycle 4 ne serait pas augmenté, donc les heures perdues en 6^{ème} le sont définitivement. **Supprimer une discipline dès le début du collège participe-t-il à la revaloriser aux yeux des élèves, des parents, des enseignants, des futurs certifiés ?**

Outre l'incompréhension de cette décision arbitraire et non concertée, ni avec les inspecteurs, ni avec les enseignants, nous dénonçons son impact humain. Si, au final, relativement peu de postes seront supprimés, ce sont des milliers de postes qui se verront amputés de quelques heures, obligeant un nombre conséquent de collègues à aller compléter leur service à l'extérieur. Si cette situation est déstabilisante, elle l'est d'autant plus en Technologie. En effet, l'équipement matériel étant différent d'un établissement à l'autre, l'installation dans un nouveau collège oblige à adapter, voire réécrire entièrement les séquences de cours et documents d'accompagnement. Pour information, contrairement à la plupart des autres disciplines, la Technologie ne s'enseigne pas à partir d'un livre. Les professeurs

rédigent leurs fiches de consignes et leurs documents d'accompagnement. Cela exige un **investissement personnel conséquent, à recommencer à chaque changement de collège !**

Autre impact humain : de nombreux postes de contractuels seront supprimés. La suppression du CAPET L1400 et, surtout, l'instauration du niveau bac+5 pour se présenter au CAPET S2I sans adaptation conséquente des rémunérations, a provoqué une fuite des candidats, compensée par l'emploi de contractuels et vacataires. Ceux-ci ont, pour la plupart, fait l'effort de s'auto-former, de préparer les séquences de cours, parfois de prendre sur leur temps libre pour aménager et équiper les laboratoires de Technologie qui leur étaient confiés. Vous les remerciez en les licenciant ou en morcelant leur poste !

Enfin, deux derniers points plus sornois parce que moins visibles de cette décision de suppression de la Technologie en 6^{ème} : la **baisse du niveau de vie de tous les professeurs de Technologie et l'aggravation de l'impossibilité de muter dans cette discipline**. Baisse du niveau de vie parce que cette mesure va supprimer des HSA dans les « meilleurs » des cas, obliger à des déplacements parfois conséquents pour rejoindre le collège où sera effectué le complément de service pour beaucoup. Nous avons mis en évidence les difficultés de mutation particulièrement en Technologie (cf notre dossier « [Des mutations bloquées en Technologie... à l'uberisation de notre métier !](#) » ⁽¹⁾). Cette mesure ne fera que l'aggraver.

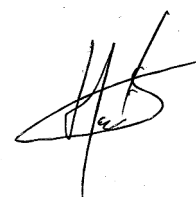
Au final, pour pallier les insuffisances du cycle 2 où sont mis en place les fondements de la lecture et du calcul mental, **les professeurs de Technologie du collège subissent des suppressions partielles ou totales de poste, une baisse significative de leur pouvoir d'achat, ils ressentent un profond manque de respect de leur investissement et de leur professionnalisme** (n'oublions pas qu'ils ont subi par le passé de nombreux changements radicaux de programmes et de méthodes de travail qui les ont obligés à remettre régulièrement en cause leurs pratiques, à s'investir lourdement pour préparer les documents de travail, mais aussi pour apprendre à utiliser de nouveaux logiciels, matériels et machines, voire pour fabriquer leurs propres supports didactiques), **un profond mépris pour leur discipline qui sert de variable d'ajustement. Ils ne croient pas aux promesses de revalorisation au cycle 4 qui sont pour l'instant bien floues et, de toute façon, à moyens constants, ils ne savent que trop ce qu'ils perdent. Des collègues envisagent de changer de valence, voire même de démissionner !**

Il conviendrait enfin de parler de la « demi-journée de découverte des métiers » au cycle 4, engagement de campagne du Président Macron. Les professeurs craignent que les heures de Technologie servent à nouveau à la financer, pire qu'on leur demande de la prendre en charge.

A l'heure des enjeux climatiques, des destructions de notre écosystème et de la réindustrialisation de notre pays, l'enseignement technologique devrait prendre dans le paysage éducatif une place au moins aussi importante que celle des matières « nobles », Français, Mathématiques, Histoire-Géographie. Vous faites le choix de le fragiliser. C'est incompréhensible, pour nous, pour nos élèves et leurs parents, pour nos nombreux soutiens, institutions, élus, corporations... Les collégiens français ont-ils un meilleur niveau dans ce domaine que leurs homologues de l'OCDE pour que l'on puisse se permettre de sacrifier une année de Technologie ?

Nous vous remercions pour l'attention que vous voudrez bien porter à notre situation et vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos respectueuses salutations.

X. HERBAUX
président de l'association Pagestec



(1) <https://www.pagestec.org/article3263.html>